

Sabbat après-midi, le 2 août 2014

Croître en Christ

La nouvelle naissance est un mystère pour Nicodème. Il demande : « Comment cela peut-il se faire ? » Jésus lui répond que ce n'est pas si étonnant que cela semble. Il prend l'illustration du vent et explique : on l'entend dans les branches des arbres, il fait bruire les feuilles et les fleurs, cependant il reste invisible et personne ne sait d'où il vient ni où il va. Telle est l'expérience de toute personne née de l'Esprit. Le souffle est un agent invisible, employé par Dieu, et qui produit des résultats tangibles. Son influence est puissante et dirige les actions des hommes. Exempt de tout mal, il est le moteur pour faire le bien. L'Esprit de Dieu régénère et pénètre l'esprit de l'homme. Il transforme sa vie. Les mauvaises pensées sont mises de côté. On renonce aux mauvaises actions. L'amour, la paix et l'humilité prennent la place de la colère, de la convoitise et des querelles. C'est cette force, qu'aucun œil humain ne peut apercevoir, qui crée un être nouveau à l'image de Dieu...

C'est le Nicodème cultivé qui avait lu les prophéties précises (concernant le royaume de Dieu) avec un esprit enténébré. Mais maintenant il commençait à comprendre leur vrai sens, et à saisir que même un homme aussi juste et honorable que lui-même devait faire l'expérience d'une nouvelle naissance par Jésus-Christ. C'était la seule condition par laquelle il pouvait être sauvé, et être assuré de l'entrée dans le royaume de Dieu. Jésus exposa clairement qu'à moins d'être né de nouveau, on ne peut discerner le royaume que Christ est venu établir. Une précision rigide de l'obéissance à la loi ne garantirait à aucun homme d'entrer dans le royaume des cieux.

Il doit y avoir une nouvelle naissance, un nouvel esprit, par l'opération de l'Esprit de Dieu, qui purifie la vie et ennoblit le caractère. Cette communion avec Dieu qualifie l'homme pour le glorieux royaume céleste. Aucune invention humaine ne peut trouver un remède pour le pécheur. Ce n'est que par la repentance et l'humiliation, une soumission aux exigences divines, que l'œuvre de la grâce peut être accomplie. L'iniquité est tellement offensante à la vue d'un Dieu si longtemps insulté et trompé par le pécheur, qu'une repentance à la mesure du caractère des péchés commis produit souvent une agonie de l'esprit difficile à porter.

Signs of the Times, November 15, 1883, § 9, 13, 14.

Dimanche, le 3 août 2014

Naître de nouveau

Nicodème n'arrivait pas à croire. Il ne pouvait harmoniser cette doctrine de la conversion avec ce qu'il comprenait être la religion officielle. Il ne pouvait expliquer à sa satisfaction la science de la conversion. Mais Jésus lui montra, par une illustration, qu'elle ne pouvait être expliquée par aucune de ses méthodes précises. Jésus lui suggéra le fait qu'il ne pouvait voir le vent, tout en discernant son action. Peut-être ne pourrait-il jamais expliquer le processus de la conversion, mais il pouvait en discerner ses effets. Il entendait le son du vent qui souffle où il veut, et il pouvait voir le résultat de son action. L'agent opérateur n'était pas visible. On ne pouvait pas dire d'où il venait ni où il allait. Impossible de déterminer à quelles lois il était soumis, alors que l'on peut observer les

résultats de l'action du vent. Aucun raisonnement humain du savant le plus cultivé ne peut définir les opérations du Saint-Esprit sur l'intelligence et le caractère humains. Cependant sont visibles les effets sur la vie et les actions... Le Saint-Esprit est un agent libre travaillant indépendamment. Le Dieu du Ciel utilise Son Esprit comme il Lui plaît. Les esprits humains, le jugement humain et les méthodes humaines ne peuvent établir les limites à son action ou prescrire les canaux par lesquels Il opérera, pas davantage qu'ils ne peuvent dire au vent : « Je te commande de souffler dans une certaine direction, et de te conduire de telle ou telle manière. »

L'Esprit de Dieu est manifesté de différentes façons sur des hommes différents. Celui qui se trouve sous l'action de cette puissance tremblera devant la Parole de Dieu. Ses convictions seront si profondes qu'un ouragan et de véritables tumultes dans les sentiments sembleront être en rage dans son cœur. Tout son être sera prostré sous la puissance convaincante de la vérité. Quand le Seigneur parle de pardon à l'âme repentante, il est plein d'ardeur, plein d'amour pour Dieu, plein de ferveur et d'énergie, et l'Esprit vivifiant qu'il a reçu ne peut être repoussé. ...

D'autres sont amenés à Christ d'une façon plus paisible. « Le vent souffle où il veut et tu en entends le bruit, mais tu ne peux dire d'où il vient et où il va, ainsi en est-il de celui qui est né de l'Esprit. » Vous ne pouvez voir l'agent qui opère, mais vous pouvez voir son effet. ...

Comment la nouvelle naissance est accomplie importe peu pour autant que le cœur soit renouvelé. Quand la prière est offerte avec sincérité : « Crée en moi un cœur pur ô Dieu, et renouvelle en moi un esprit bien disposé, » la voix du Seigneur répond. « Un cœur nouveau vous donnerai-Je et un esprit nouveau mettrai-Je en vous, et Je retirerai le cœur de pierre de votre chair et Je vous donnerai un cœur de chair. Et Je mettrai mon Esprit en vous et Je vous ferai marcher dans mes statuts, et vous garderez mes jugements et vous les exécuterez. » Le cœur renouvelé n'aura aucune racine d'égoïsme à cultiver. L'orgueil sera reconnu comme péché et sera rejeté. Ce n'est pas à l'argile humaine de trouver des fautes avec la façon que le potier utilise, mais il se soumettra à Son modelage de quelque façon que cela soit. Chaque âme doit se soumettre au Seigneur avant qu'il ne puisse être utilisé comme un vase à Son honneur pour être rempli de la grâce régénératrice et sanctifiante de Christ.

Review and Herald, May 5, 1896, § 2, 3, 4, 5.

Lundi, le 4 août 2014

La nouvelle vie en Christ

Quoiqu'invisible, le vent produit des effets visibles et sensibles. De même, l'action de l'Esprit sur l'âme sera manifestée dans tous les actes de celui qui en a éprouvé le pouvoir salutaire. Quand l'Esprit de Dieu prend possession d'un cœur, la vie est transformée. On met de côté les pensées coupables, on renonce aux mauvaises actions ; l'amour, l'humilité et la paix succèdent à la colère, à l'envie, aux querelles. La joie remplace la tristesse, et le visage reflète la lumière céleste. Personne n'aperçoit la main qui soulève le fardeau ; personne ne voit la lumière qui descend des parvis célestes. La bénédiction est acquise quand une âme capitule devant Dieu. Alors une puissance invisible crée un être nouveau à l'image de Dieu.

The Desire of Ages, p. 173; *Jésus-Christ*, p. 154.

Le Saint-Esprit œuvre en chaque homme. C'est la voix de Dieu qui parle à l'âme.

Aucun raisonnement humain, même venant du plus érudit des hommes, ne peut définir l'action du Saint-Esprit sur l'esprit et le caractère de l'homme ; pourtant, son action sur sa vie et ses actes est manifeste [...]

Bien que nous ne puissions pas voir l'Esprit de Dieu, nous savons que des humains, qui étaient morts par leurs offenses et par leurs péchés, prennent conscience de leur état et se convertissent sous son influence. Le nonchalant et le rebelle deviennent sérieux. Celui qui est endurci se repent de ses péchés, et l'incrédule croit. Le joueur, l'alcoolique, le licencieux deviennent stables, sobres et purs. Le révolté et l'entêté deviennent doux et semblables au Christ. Lorsque nous constatons de tels changements, nous pouvons avoir la certitude que la puissance transformatrice de Dieu a métamorphosé l'homme tout entier. Nous n'avons pas vu le Saint-Esprit, mais nous nous sommes rendus à l'évidence qu'il avait agi pour changer le caractère de ceux qui étaient jusque-là des pécheurs endurcis et impénitents. De même que par sa force le vent agite les grands arbres au point de les déraciner, de même le Saint-Esprit peut agir sur les cœurs; et il n'est au pouvoir d'aucun mortel de s'opposer à l'action divine. [...]

Vous ne pouvez voir l'élément moteur mais vous pouvez en constater les effets.

Ceux qui ne se contentent pas d'entendre les paroles du Christ mais les mettent en application, manifestent dans leur caractère l'action du Saint-Esprit. Le résultat de l'action intérieure du Saint-Esprit est visible dans leur conduite extérieure. La vie du chrétien est cachée avec le Christ en Dieu, et Dieu reconnaît les siens, déclarant : « Vous êtes mes témoins. » Ils montrent que la puissance divine influence leur cœur et motive leur conduite. Les paroles qu'ils prononcent indiquent que l'Esprit est présent dans leur être intérieur. Ceux qui les fréquentent sont convaincus que Jésus-Christ est leur modèle.

Ceux qui vivent en relation avec Dieu sont des canaux pour la puissance du Saint-Esprit. [...] La vie intérieure de l'âme se révélera elle-même dans la conduite extérieure.

In Heavenly Places, p. 22. Dans les lieux célestes, p. 24.

Mardi, le 5 août 2014

Demeurer en Christ

« Venez à moi » : Avez-vous bien compris cet appel plein de bienveillance, l'ai-je bien compris moi-même ? Il nous dit : « Demeurez en moi », et non « demeurez avec moi ». « Comprenez ma volonté. Venez à moi et restez avec moi. » Il accordera librement ses bénédictions à tous ceux qui viennent à lui pour trouver la vie. Quand vous recherchez le Seigneur en priant sincèrement, il a pour vous en réserve quelque chose de mieux qu'un bonheur de courte durée. [...] Vous avez le privilège de pouvoir demeurer en sa présence, ce qui a bien plus de valeur que le bonheur de courte durée qui cesse lorsque vous vous consacrez aux tâches de la vie quotidienne. [...] L'anxiété, les soucis et les interrogations vous éloignent-ils du Christ ? Dépendez-vous moins de Dieu quand vous êtes sur votre lieu de travail, dans les champs ou au marché ? [...]

Le Seigneur Jésus demeurera en vous et vous en lui partout où vous vous trouvez.

In Heavenly Places, p. 55 ; Dans les lieux célestes, p. 57.

Les fibres du sarment sont presque identiques à celles du cep. La vie, la force et la fécondité se communiquent sans obstruction et constamment du cep aux sarments. La

racine envoie sa sève nourricière dans la branche. Telle est la relation qui existe entre le véritable croyant et le Christ. Il demeure en Christ et tire de lui sa nourriture.

Cette relation spirituelle ne peut être établie que par l'exercice de la foi personnelle. Cette foi doit exprimer de notre part une préférence incontestable, une confiance parfaite et une entière consécration. Notre volonté doit être soumise totalement à la volonté divine; nos sentiments, nos désirs, notre intérêt et notre honneur doivent être identifiés à la prospérité du royaume du Christ et à l'honneur de sa cause. Nous recevons constamment du Sauveur la grâce, et il accepte notre gratitude.

Review and Herald, December 13, 1887, § 3,4; Témoignages, vol. II, p. 82.

Comme une branche coupée, sans feuilles et apparemment sans vie, est greffée sur une souche vivante, puis fibre après fibre, vaisseau après vaisseau absorbe la vie et la force du tronc, pour donner des bourgeons, ensuite des fleurs, et finalement des fruits, il en va ainsi du pécheur qui par la repentance et la foi, s'attachant au Christ, devient partenaire de la nature divine et produit en paroles et en actes les fruits d'une vie sainte...

Prenez la résolution de devenir des membres du Cep vivant et de porter du fruit. La jeune pousse ne peut fleurir que si elle reçoit la vie et la force du cep. Recherchez donc chaque occasion pour resserrer votre lien avec le Christ. C'est en croyant en Lui, en L'aimant, en L'imitant, et en dépendant complètement de Lui, que vous deviendrez un avec Lui ; et ainsi par votre intermédiaire Sa vie et Son caractère seront révélés au monde.

Review and Herald, September 11, 1883, § 5, 18.

Mercredi, le 6 août 2014

La prière

Christ est notre exemple. Sa vie était une vie de prière. Oui, Christ, le Fils de Dieu, égal avec le Père, Lui-même pleinement-suffisant et la réserve de toutes bénédictions, Celui dont la voix pouvait repousser la maladie, apaiser la tempête et appeler les morts à la vie, cria avec de forts soupirs et beaucoup de larmes. Souvent il passa des nuits entières dans la prière. Alors que la ville était silencieuse dans le repos, les anges écoutaient les supplications du Rédempteur. Regardez le Sauveur courbé dans la prière, Son âme saisie d'angoisse. Il ne prie pas pour lui-même, mais pour ceux qu'Il est venu pour sauver. Dans les montagnes de Galilée et dans le verger du mont des Oliviers le Bien-Aimé Fils de Dieu pria pour les pécheurs. Alors il allait pour les servir, Sa langue touchée de nouveau par le feu vivant. *Signs of the Times, September 5, 1900, § 8.*

Sa nature humaine lui faisait ressentir le besoin de recevoir la force d'en haut. Il avait ses lieux de prédilection où il se retirait pour prier. Il aimait à se trouver en communion avec son Père dans les solitudes de la montagne. Là, son âme humaine et sainte était affermie pour les tâches et les épreuves quotidiennes. Notre Sauveur s'identifiait avec notre faiblesse et c'est pourquoi il passait des nuits à supplier son Père, désirant obtenir de lui de nouvelles forces afin de paraître au matin plein d'une vigueur nouvelle. Il est pour nous un exemple en toutes choses. Il est notre frère dans nos faiblesses mais non dans nos passions. Etant sans péché, il reculait d'horreur devant le mal. Quelles luttes et quelles tortures de l'âme n'endura-t-il pas dans ce monde pervers ! Son humanité faisait que la prière était pour lui une nécessité et un privilège. Il

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

demandait tout le secours et tout le réconfort que son Père était prêt à lui accorder, à lui qui avait, en faveur de l'homme, abandonné la joie du ciel pour venir habiter dans un monde de froideur et d'ingratitude. Le Christ trouvait le réconfort et la joie dans la communion de son Père, car là seulement il pouvait décharger son cœur de toutes ses angoisses. Il était « l'homme de douleur, habitué à la souffrance ».

Si le Sauveur des hommes, avec la divine puissance qui était en lui, sentait le besoin de prier, combien plus nous qui sommes faibles et pécheurs devrions-nous comprendre la nécessité d'une prière fervente et incessante!

Testimonies, vol. 2, pp. 201, 202; *Témoignages*, vol. I, pp. 250, 251.

La voie qui mène au trône de Dieu est toujours ouverte. Vous ne pouvez être toujours à genoux en prière, mais vos demandes silencieuses peuvent sans cesse monter à Dieu, et vous obtiendrez ainsi la force et les conseils dont vous avez besoin. Quand vous êtes tenté – et vous le serez – vous pouvez vous rendre sous l'abri du Très-Haut. Ses bras éternels seront toujours là pour vous.

Nous sommes toujours invités de façon toute particulière à venir à Dieu, qui nous attend patiemment pour nous accueillir en sa présence. [...] Nous pouvons, nous aussi, être admis dans une communion intime et étroite avec Dieu. Priez d'un cœur humble. Cherchez régulièrement le Seigneur en prière. Quand vous priez dans le secret, seul, vos yeux peuvent voir Jésus et vos oreilles sont ouvertes à ses enseignements. Lorsque vous quittez ce lieu secret de prière, vous demeurez à l'ombre du Tout-Puissant. Les tentations surgissent, mais vous vous rapprochez toujours plus de Jésus et vous placez votre main dans la sienne. Puis vous vivez de merveilleuses expériences en vous reposant sur son amour et en vous réjouissant d'être l'objet de sa compassion. Les soucis et les préoccupations s'envolent, et vous vous épanouissez en Jésus-Christ. L'âme est prompte à entendre la voix du Père et vous communiez avec Dieu. Toute critique est bannie et toute forme de jugement disparaît de votre âme. [...]

In Heavenly Places, p. 86. *Dans les lieux célestes* p. 87.

Peu de fidèles savent apprécier le précieux privilège de la prière et en profiter. Nous devrions aller à Jésus et lui exprimer tous nos besoins. Nous pouvons lui apporter nos moindres soucis et nos moindres doutes aussi bien que nos plus grandes difficultés. Quels que soient les événements qui viennent nous troubler ou nous affliger, nous devrions les présenter à Dieu par la prière. ...

Le Christ ne se fatiguera jamais de nos supplications sincères. Nous ne mettons pas suffisamment notre confiance en Dieu. *Our Father Cares*, p. 148.

Jeudi, le 7 août 2014

Mourir à soi-même chaque jour

Le sacrifice de soi est à la base du plan du salut. Jésus quitta le ciel et se fit pauvre afin que par sa pauvreté nous soyons enrichis. Tous ceux qui ont part au salut qui leur a été acquis par le sacrifice incommensurable du Fils de Dieu suivront l'exemple divin. Le Christ est la pierre angulaire et c'est sur ce fondement que nous devons construire. Chaque chrétien doit avoir l'esprit de renoncement. La vie de Jésus sur la terre fut une vie de désintéressement, marquée au sceau de l'humiliation et du sacrifice. Participants du précieux salut que Jésus, quittant le ciel, leur a apporté, les hommes refuseraient-ils

de suivre leur Maître et de pratiquer le renoncement et le sacrifice? ... Le serviteur est-il plus grand que son Maître?...

Dès le début de sa marche avec Dieu chaque chrétien doit renoncer à lui-même et porter sa croix. C'est elle qui va à l'encontre des affections naturelles et de la volonté humaine.

Suivons le Sauveur dans sa simplicité et son renoncement. Élevons l'Homme du calvaire par notre parole et une vie sanctifiée.

A tous ceux qui la portent en suivant le Christ, la croix promet la couronne de l'immortalité. *The Faith I Live By*, p. 151.

Ceux qui voudront finalement être reçus au ciel comme membres de la famille royale doivent déjà se donner eux-mêmes, ici-bas, corps, âme et esprit, au service de celui qui a payé le prix de leur rédemption. Tout ce que nous sommes et tout ce que nous possédons appartient au Seigneur. "Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes, déclare l'apôtre, car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu." 1 Corinthiens 6 :19, 20.

[citation de Luc 9 :23-26.]

Le grain jeté en terre illustre le sacrifice accompli pour nous par Jésus. «En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.» Jean 12: 24. Seul le sacrifice du Christ, semence de vie, pouvait porter du fruit pour le royaume de Dieu. Suivant la loi du monde végétal, la vie naît de la mort.

Ainsi, en tous ceux qui veulent travailler avec le Christ - porter du fruit en lui - l'amour de soi doit mourir; il faut jeter sa vie dans le sillon du monde et de ses besoins. Mais cet abandon de soi est une sauvegarde. Le cultivateur conserve sa graine en la semant. C'est la vie librement donnée au service de Dieu et des hommes qui sera sauvée.

L'accomplissement de la promesse selon laquelle nous serons cohéritiers de Christ dépend de notre bonne volonté à renoncer à nous-mêmes. Lorsque le Christ prendra possession de son royaume, tous ceux qui l'ont suivi sur cette terre dans l'abnégation et le renoncement recevront la récompense de la vie éternelle.

L'appel du Christ au sacrifice et à la soumission sans réserve signifie la crucifixion du moi. Pour répondre à cet appel, il nous faut une foi totale en lui, le parfait Exemple; nous devons pleinement comprendre que nous avons à le représenter dans le monde. Tous ceux qui travaillent pour le Christ doivent suivre sa ligne de conduite. Ils doivent vivre sa vie. Pour eux, son appel à un abandon total doit être suprême. Ils ne doivent permettre à aucun lien, à aucun intérêt terrestre de les empêcher de lui rendre l'hommage de leur cœur et de mettre leur vie à son service. Sans relâche, ils doivent sérieusement travailler avec Dieu pour arracher les âmes en péril à la puissance du tentateur. *Signs of the Times*, June 10, 1908, § 1-6.

Vendredi, le 8 août 2014

Pour aller plus loin...

Jésus-Christ, chapitre 17 « Nicodème », pp. 150-159 ;

Le meilleur chemin, chapitre 5 « L'abandon de soi-même », pp. 41-46.